



CULTURES

ents

par Wagralim le lundi 27 juillet de 9h30 à 10h30 (Hall 3, salle LEC2).

Codiplan, Vegaplan et Belbeef

Codiplan, Vegaplan et Belbeef seront présents le lundi 27 juillet de 10h30 à 11h30, sur le stand de la Fwa, afin de répondre à toutes les questions des agriculteurs en matière de certification.

Retrouvez toute l'information relative à la Foire de Libramont dans le **cahier spécial** joint à la présente édition.

« L'EFFET BŒUF »

cieuse,
que



nisées avec les associations ou fédérations agricoles. Lors de ces manifestations, une participation financière de 2€ par personne est attribuée pour les achats de viande bovine (max. 500€/manifestation). Plus d'infos : www.apaqw.be.

BR502561.00

MR

ENGAGÉS POUR L'AVENIR

Libramont

www.libramont.be

Plus d'infos
WWW.MR.BE

PROTECTION DES PLANTES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Coup d'œil sur les nuisibles identifiés ... et les méthodes de lutte mobilisées

Le présent article dresse une synthèse des résultats d'une enquête, menée auprès de 18 producteurs en agriculture biologique – 8 orientés grandes cultures, 6 maraîchers et 4 arboriculteurs – sous la forme d'un entretien semi-directif. L'objectif de cette étude : recenser les problèmes de santé des plantes les plus gênants et les techniques et pratiques développées pour en réduire l'impact. Cela, afin de mieux ancrer les futures recherches dans ce domaine. Les résultats présentés ici se basent sur les dires des agriculteurs interrogés au cours d'une seule rencontre.

Ce rapport d'enquête n'a dès lors pas la prétention d'être exhaustif sur l'ensemble des problèmes de protection des plantes rencontrés en AB. Il témoigne des principales préoccupations et difficultés actuelles que rencontrent les producteurs interrogés ainsi que les méthodes de lutte utilisées.

La protection des plantes dans l'exploitation, approche générale

■ Perception

Près de 50 % des producteurs interrogés et orientés sur les grandes cultures considèrent que la protection des plantes en agriculture bio est « plutôt aisée ». A contrario, les producteurs actifs dans le domaine de l'arboriculture et/ou marai-



Coccinelle, prédateur efficace de pucerons.

■ Moyens de lutte préventive

En général, les producteurs adoptent des mesures préventives par le choix de variétés ou la pratique de rotations longues (allant jusqu'à 8 ans). L'utilisation de « préparations artisanales » est marginale alors que l'utilisation de phytostimulants ou d'inducteurs de résistances est plus courante. Toutefois beaucoup de producteurs s'interrogent sur leur efficacité.

Quelle que soit l'orientation de l'exploitation, les producteurs sont conscients de l'importance des auxiliaires dans la lutte contre les nuisibles dans leurs parcelles. Ainsi, l'aménagement de l'environnement (bandes fleuries) pour favoriser la présence et le développement de ces auxiliaires est une pratique développée en grandes cultures et

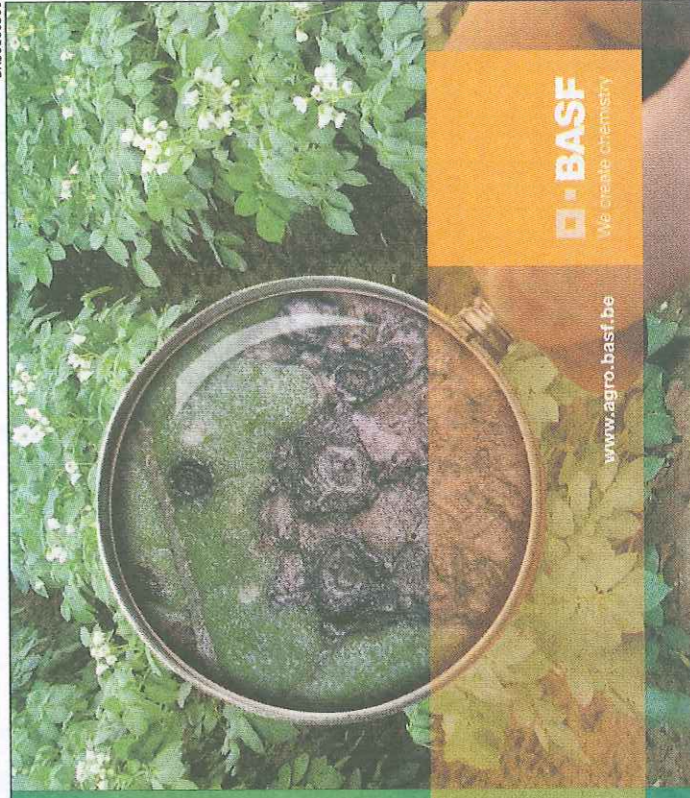
BR581630W/JSM-E

Terminett® Stop à l'Alternaria!

- Complet contre *Alternaria*
- Agréé pour 4 applications

Marque déposée BASF. Utilisez les produits phytosanitaires uniquement avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.

BR50166300



BASF
We create chemistry

www.agro.basf.be

en maraîchage. En arboriculture, cette pratique est moins courante vu la surface limitée disponible et la possibilité de refuge qu'offrent ces bandes fleuries aux rongeurs.

Les sources d'information mobilisées par les producteurs bio en vue d'optimiser la protection des plantes sont diverses (livres, revues, internet). Elles comprennent également les visites et les échanges qui sont des canaux d'information privilégiés par certains. En arboriculture et en maraîchage, peu ou pas de formations sont suivies faute notamment d'exister. Au niveau des systèmes d'avertissements, ils sont très fort suivis en arboriculture. Les producteurs actifs dans d'autres spéculations ne les consultent qu'à titre indicatif et ne sont pas forcément suivis vu l'absence de moyens de lutte curative en agriculture bio. Plusieurs producteurs ont soulevé le problème de l'encadrement scientifique, technique, économiquement, tant au niveau de sa disponibilité que de ses compétences.

Inventaire des nuisibles et des méthodes de lutte

Lors de l'enquête, de nombreux problèmes ont été recensés et sont présentés ici par spéculation. La plupart sont bien connus. L'importance du problème dans l'exploitation dépendra souvent de sa maîtrise par les techniques autorisées en agriculture biologique.

Arboriculture

Chez les arboriculteurs, les maladies les plus citées sont classiquement l'oïdium, la tavelure, le chancre en pommier et la rouille grillagée en poirier. Aucun traite-

ment efficace agité en bio n'existe pour cette dernière. Les autres maladies quant à elles sont contrôlées par l'application répétée de soufre, de cuivre ou de bouillie sulfocalcique (BSC) en ciblant les pics d'infection.

Certains producteurs détruisent mécaniquement les feuilles en fin de saison afin de réduire l'inoculum.

Concernant les ravageurs, les rongeurs constituent actuellement l'un des plus gros problèmes en arboriculture. En effet, les méthodes de lutte efficaces sont quasiment inexistantes, excepté la mise en place d'un treillis autour des racines lors de la plantation.

Il a également été rapporté des problèmes de carpo-capspe, d'anthronome, d'hoplomapse et de puceron cendré. Leur maîtrise se fait soit par l'application d'insecticides naturels, soit dans le cas du carpo-capspe, par confusion et application de carpovirusine.

En poirier, la punaise des bois a été mentionnée à plusieurs reprises comme problématique malgré des traitements au pyréthre.

Quant aux adventices, elles sont aisément contrôlées par la fauche et le désherbage mécanique au pied de l'arbre.

Maraîchage

De nombreux problèmes ont été relatés par les maraîchers bio. En effet, vu la diversité importante de cultures sur l'exploitation, les nuisibles pouvant s'y développer sont nombreux.

Les problèmes dus à des maladies cryptogamiques les plus fréquemment rapportés sont liés aux mildious, à l'oïdium, à la pourriture grise ou encore à la fonte de semis. Ceux-ci sont contrôlés soit par l'application de cuivre ou de soufre, soit en jouant sur les dates de plantation et la gestion de l'ar-

rosage. Une fermeture brève du tunnel permet de détruire thermiquement le mildiou de la tomate.

Quant aux ravageurs, les plus cités sont les pucerons, les limaces et la mouche du chou. Seuls les deux derniers font l'objet de traitements soit au phosphate de fer dans le cas des limaces, soit au spinosad par arrosage pour la mouche du chou.

Quant aux adventices, les plus problématiques sont le chardon, le chiendent, le galinsogé, le rumex et le laitron des champs dans certaines exploitations. Elles sont combattues par différentes techniques : binage manuel, paillage, passage au brûleur thermique.

Grandes cultures

Les mildious, la fonte de semis et les rouilles sont les maladies les plus fréquemment mentionnées.

En pomme de terre, la lutte contre le mildiou passe par le choix de variétés résistantes et par des applications de cuivre. Pour limiter la fonte de semis, certains producteurs sèment par temps poussant. Quant aux rouilles en céréale, certains agriculteurs ont traité lors de l'épidémie de 2014 mais sans avoir pu réellement en mesurer l'effet.

Au niveau des ravageurs, les oiseaux et les limaces sont problématiques chez certains. Les limaces sont contrôlées avec du phosphate de fer en traitant uniquement les bords du champ ou en broyant les bandes enherbées lors d'une météo pluvieuse. Pour les oiseaux, différentes techniques d'éfarouchement sont utilisées (cannon, épouvantail).

Du côté des adventices, la moultarde des champs, le chénopode, le rumex sont considérés comme problématiques dans la majorité des exploitations. Il est à souligner qu'une grande importance est accordée au désherbage. En effet, si celui-ci échoue, le problème se répercute sur plusieurs années

contrairement à une maladie.

Le désherbage est réalisé en combinant différentes techniques au moment opportun : faux semis, désherbage manuel, mécanique (herse étrille, houe rotative, binage...), thermique, rotation. Lorsque la situation n'est plus contrôlable, plusieurs producteurs implantent une prairie temporaire.

Bon à retenir

À l'issue de cette enquête, il apparaît que la gestion des nuisibles en agriculture biologique ne peut se résumer à la simple substitution des produits conventionnels de protection des plantes par ceux agités en bio. Sous peine d'impasse comme actuellement chez certains arboriculteurs.

Cette gestion est beaucoup plus complexe. Elle repose en grande partie sur la prévention en raison des moyens curatifs limités et les fenêtres d'intervention étroites. Ceci requiert donc plus de connaissances et nécessite un encadrement plus intense pour comprendre la problématique et intervenir au bon soin au moment le plus opportun.

La maîtrise des indésirables soulève également les itinéraires et plus globalement le système afin de réduire le plus possible la pression des différents nuisibles (agence-ment des cultures dans l'espace et dans le temps, choix variétal...). La définition de tels systèmes, intentions en connaissances, qui doivent également être mis en cohérence avec les demandes des filières, questionne les modes d'accompagnement de la recherche et du développement et la diffusion des avancées de ces derniers. Un challenge que la Wallonie souhaite relever !

Louis Hautier
et Didier Stilmant,

Cra-w

BR5019428

mustang

Kris Lieckens - 1861 Wolveterm
Denis Foets - 3980 Tessenderlo
Marchandise - 4480 Engis
Durand - 5600 Philippeville
ALVB - 6460 Chimay
Bombed - 6500 Beaumont
Bernard Moulin - 7530 Gaurain
Didier Volcke - 7711 Dottenijs
Henk Desmet - 8700 Tielt
Deobbeleer - 9506 Geraardsbergen

BR50081413

Libre-accès 3
stand 0 34 1 0

Nouveau système fraise-broyeur-cuve
Distribution de paille, sciure, sans poussières

BRNO
MULTI-UTILISATION SPÉCIALISÉE

biciette
UNITÉS UNITÉS UNITÉS

CONSTRUCTEUR
www.bravosrl.it

ASSISTANCE-DEPANNAGE IMPORTATEUR POUR LA BELGIQUE
ATELIERS VIERNE MARC - B-1450 GENTINNES - Tél. 0032 71878813 • atelier@vienne-marc.be
Marc 0032 475 27 45 22 - Jeanemy 0032 475 97 56 93

BR5019428/PEF-E

DISTRITECH
JOSKIN

Tel: 04 377 35 45
www.distritech.be
Notre objectif : 100 % de clients satisfaits

DISTRITECH
FOURNISSEUR DE SERVICE, LE SOIN

Mét'Farmer

BR52535009/25N-E